

Les auteurs

Martin Barnier, professeur en études cinématographiques et audiovisuelles à l'université Lumière Lyon 2, a publié *En route vers le parlant* (2002), *Des films français made in Hollywood. Les versions multiples. 1929-1935* (2004), *Bruits, cris, musiques de films* (2010) et *Analyse d'une œuvre : Conte d'été, É. Rohmer*, 1996 (avec Pierre Beylot, 2011). Il a également codirigé, avec Rémi Fontanel, l'ouvrage collectif *Les biopics du pouvoir politique de l'antiquité au XIX^e siècle. Hommes et femmes de pouvoir à l'écran* (2010) et, avec Isabelle Le Corff, le dossier « Le cinéma européen et les langues » de la revue *Mise au point* (2013).

Jean-Pierre Berthomé est professeur émérite en études cinématographiques de l'université Rennes 2. Auteur d'une douzaine de livres principalement consacrés au décor de cinéma et aux œuvres de Jacques Demy, d'Orson Welles et de Max Ophuls, il a également signé plusieurs dizaines d'articles et de contributions à des ouvrages collectifs. Il collabore régulièrement à la revue de cinéma *Positif*.

Caroline Chik est docteure en esthétique, sciences et technologies des arts (spécialité arts plastiques et photographie) de l'université Paris 8 et enseigne en études cinématographiques à l'université de Picardie. Elle a effectué un stage postdoctoral au sein du Groupe de recherche sur l'avènement et la formation des institutions cinématographique et scénique (GRAFICS) et enseigné au Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'université de Montréal. Elle a publié *L'image paradoxale. Fixité et mouvement* (2011), ainsi que plusieurs textes portant sur les relations entre photographie et jouets d'optique ou entre photographie et cinéma.

Elena Dagrada est professeure en études cinématographiques à l'université de Milan et directrice de la collection « Cinema/Origini » aux éditions Mimesis. Elle a fait partie du comité exécutif de l'association Domitor, pour laquelle elle a réalisé la deuxième édition de la *Bibliographie internationale du cinéma des premiers temps* (1995). Elle a notamment dirigé le numéro de la revue *Cinémas* intitulé « Limite(s) du montage » (2002), ainsi que l'ouvrage collectif *Il melodramma* (2007). Elle a également publié, entre autres, *Le varianti trasparente. I film con Ingrid Bergman di Roberto Rossellini* ([2005], 2^e éd. augm., 2008), *La grande*

rapina al treno. The Great Train Robbery (Edwin S. Porter, 1903) e la storia del cinema (2011) et *Between the Eye and the World. The Emergence of Point-of-View Shot* (2014).

Patrick Désile est docteur en arts et sciences de l'art de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et chercheur associé au CNRS (Atelier de recherche sur l'intermédialité et les arts du spectacle). Il est notamment l'auteur de *Généalogie de la lumière. Du panorama au cinéma* (2000). Il travaille sur les relations entre les spectacles du XVIII^e et du XIX^e siècle et le premier cinéma, sujet sur lequel il a animé un séminaire à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et à l'École normale supérieure (ENS).

André Gaudreault, professeur à l'université de Montréal, dirige le GRAFICS et la revue savante *Cinemas*. Il a notamment écrit *Du littéraire au filmique. Système du récit* (1988), *Le récit cinématographique* (avec François Jost, 1991) et *Cinéma et attraction. Pour une nouvelle histoire du cinématographe* (2008). Il a récemment codirigé, avec Nicolas Dulac et Santiago Hidalgo, l'ouvrage collectif *A Companion to Early Cinema* (2012) et signé, avec Philippe Marion, un livre intitulé *La fin du cinéma? Un média en crise à l'ère du numérique* (2013). Il a reçu en 2013 un Guggenheim Fellowship qui lui permet de poursuivre ses recherches, consacrées au cinéma des premiers temps et à l'impact de la révolution numérique sur l'identité du cinéma.

Philippe Gauthier est chercheur postdoctoral à l'université Harvard. Son projet de recherche vise à comparer les impacts respectifs, sur les études cinématographiques, de l'avènement de la télévision et de l'apparition des technologies numériques. Il s'intéresse également au cinéma des premiers temps et à l'animation. Il est l'auteur du livre *Le montage alterné avant Griffith : le cas Pathé* (2008). Secrétaire de Domitor depuis 2012, il siège au comité scientifique de la revue universitaire *Animation: An Interdisciplinary Journal* et copréside, depuis 2011, l'Animated Media Scholarly Interest Group de la Society for Cinema and Media Studies.

Rae Beth Gordon est professeure émérite en études françaises de l'université du Connecticut. Elle a notamment publié *Ornament, Fantasy and Desire in Nineteenth Century French Literature* (1992), *Why the French Love Jerry Lewis. From Cabaret to Early Cinema* (2001) – récemment traduit en français sous le titre *De Charcot à Charlot. Mises en scène du corps pathologique* (2013) – et *Dances with Darwin, 1875-1910. Vernacular Modernity in France* (2009). Elle a écrit de nombreux articles sur les croisements entre la médecine et les arts du spectacle.

Laurent Guido, historien et professeur à l'université Lille Nord de France, a longtemps enseigné à la section de cinéma de l'université de Lausanne, qu'il a dirigée entre 2010 et 2014. Associant l'esthétique à des questions sociohistoriques, il travaille principalement sur les liens entre film, corporéité et musique, ainsi que sur les théories du spectaculaire dans le contexte de la culture de masse. Il a codirigé, avec Michael Cowan, le numéro « Rythmer/Rhythmize » de la revue *Intermédialités* (2010) et, avec Olivier Lugon, l'ouvrage collectif *Fixelanimé. Croisements de la photographie et du cinéma au XX^e siècle* (2010). Il est notamment l'auteur de *L'âge du rythme* (2007) et d'un livre à paraître intitulé *De Wagner au cinéma*.

Réjane Hamus-Vallée est maîtresse de conférences HDR au département de sociologie de l'université d'Évry-Val-d'Essonne, où elle dirige le master pro « Image et société : documentaire et sciences sociales ». Elle est membre du Centre Pierre-Naville. Auteure du livre *Les effets spéciaux* (2004), elle a dirigé deux numéros de la revue *CinémAction* : « Du trucage aux effets spéciaux » (2002) et « Sociologie de l'image, sociologie par l'image » (2013), et a contribué à différentes revues, dont les *Cahiers du cinéma*, la *Revue d'esthétique*, *Repérages*, *1895*, *Simulacres*, *Humoresques*, *Sociétés*, *Les cahiers de l'imaginaire* et *ethnographiques.org*.

Santiago Hidalgo est doctorant en études cinématographiques à l'université de Montréal, où il enseigne l'histoire du cinéma. Son travail porte sur la conscience filmique, le cinéma des premiers temps et la critique cinématographique. Il a codirigé, avec Nicolas Dulac et André Gaudreault, l'ouvrage collectif *A Companion to Early Cinema* (2012) et codirige actuellement la publication d'un nouvel ouvrage sur la relation entre la technologie, l'expérience filmique et les études cinématographiques, à paraître en 2014.

Frank Kessler est professeur en histoire du cinéma et de la télévision à l'université d'Utrecht et directeur de l'institut de recherche ICON. Avec Sabine Lenk et Martin Loiperdinger, il a fondé et dirigé la revue *KINtop. Jahrbuch zur Erforschung des frühen Films*, ainsi que les collections « KINtop. Schriften » et « KINtop. Studies in Early Cinema ». Il est l'auteur de nombreux articles sur l'histoire du cinéma et notamment du cinéma des premiers temps. Avec Nanna Verhoeff, il a codirigé l'ouvrage collectif *Networks of Entertainment. Early Film Distribution 1895-1915* (2007).

Laurent Le Forestier est professeur en études cinématographiques à l'université Rennes 2, dont il dirige le laboratoire de cinéma. Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages consacrés au cinéma des premiers temps et aux discours sur le cinéma en France après la Seconde Guerre mondiale. Il a notamment publié *Aux sources de l'industrie du cinéma. Le modèle Pathé. 1905-1908* (2006) et dirigé le numéro de la revue *Cinémas* intitulé « Des procédures historiographiques en cinéma » (2011). Il a également codirigé un numéro de la revue *1895* sur l'« Histoire des métiers du cinéma en France avant 1945 » (avec Priska Morrissey, 2011) et, récemment, l'ouvrage collectif *Filmer l'artiste au travail* (avec Gilles Mouëllic, 2013).

Sabine Lenk est archiviste et chercheuse affiliée au groupe de recherche Médias de l'université d'Utrecht. Avec Frank Kessler et Martin Loiperdinger, elle a fondé et dirigé la revue *KINtop. Jahrbuch zur Erforschung des frühen Films*, ainsi que les collections « KINtop. Schriften » et « KINtop. Studies in Early Cinema ». Elle est l'auteure de nombreuses publications sur le cinéma des premiers temps et sur la restauration et l'archivage des films, ainsi que sur des questions muséographiques concernant le patrimoine cinématographique. En 2009, elle a publié *Vom Tanzsaal zum Filmtheater. Eine Kinogeschichte Düsseldorf*.

Jacques Malthête a été directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Il est l'auteur de nombreuses contributions sur les débuts du cinéma, en particulier sur Georges et Gaston Méliès. Il a notamment publié *Méliès, images et illusions* (1996). Il est, avec Laurent Mannoni, le codirecteur du catalogue de l'exposition *Méliès*,

magie et cinéma (2002), ainsi que le coauteur du catalogue raisonné *L'œuvre de Georges Méliès* (2008). Il a par ailleurs contribué à des ouvrages collectifs sur Léon Gaumont, Étienne-Jules Marey, Jean Comandon et Pathé.

Priska Morrissey est maître de conférences en études cinématographiques à l'université Rennes 2. Ses principaux domaines de recherche relèvent de l'histoire des métiers et des techniques cinématographiques. Elle a écrit *Historiens et cinéastes : rencontre de deux écritures* (2004), codirigé deux numéros spéciaux de la revue *1895*, consacrés respectivement à l'histoire des métiers du cinéma (avec Laurent Le Forestier, 2011) et à l'histoire des procédés couleur (avec Céline Ruivo, 2013), et publié des articles dans plusieurs revues, dont *Vertigo*, *Positif*, *Double Jeu* et *CinémAction*.

Viva Paci est professeure à l'École des médias de l'UQAM, où elle dirige la maîtrise « Cinéma et images en mouvement ». Elle est membre du GRAFICS et directrice adjointe du Centre de recherches intermédiales sur les arts, les lettres et les techniques (CRIalt). Elle a codirigé, avec André Habib, *Chris Marker et l'imprimerie du regard* (2008) et, avec Michael Cowan et Alanna Thain, un numéro de la revue *Cinémas* sur la représentation de la rue dans les cinémas européens (2010). Elle a également écrit *Il cinema di Chris Marker* (2005), *Romanzi di (de)formazione (1988-2010)* (avec Ronald de Rooy et Beniamino Mirisola, 2010), *La comédie musicale et la double vie du cinéma* (2011) et *La machine à voir. À propos de cinéma, attraction, exhibition* (2012).

Giusy Pisano est professeure à l'École nationale supérieure Louis-Lumière et à l'université de Corée. Membre de l'IRCAV et directrice de recherche à l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3, elle est également codirectrice du projet de recherche sur les relevés de mises en scène de l'Association de la régie théâtrale. Elle a publié *Une archéologie du cinéma sonore* (2004) et *L'amour fou au cinéma* (2010), ainsi que de nombreux articles sur l'histoire et l'esthétique du cinéma. Elle a aussi dirigé l'ouvrage collectif intitulé *Archives audiovisuelles : mémoire, histoire, création* (2014) et codirigé le dossier « Musique ! » de la revue *1895* (avec François Albera, 2002), *Le muet a la parole* (avec Valérie Pozner, 2005) et *Archives de la mise en scène* (avec Jean-Marc Larrue, 2014). Ses recherches actuelles portent sur l'anthropologie des sons et des images.

Caroline Renouard a soutenu sa thèse de doctorat, *Les effets esthétiques et narratifs de la technique de l'incrustation* (rédigée sous la direction de Giusy Pisano), à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée en 2012. Ses communications et publications (dans le *Cahier Louis-Lumière*, la revue *Cinéma & C^e*, *Les Cahiers du CIRCAV*, etc.) portent principalement sur les effets spéciaux, l'intermédialité et les interdépendances anciens/nouveaux médias, les technologies numériques et les pratiques amateurs (cinéphilie pirate). Ex-ATER et chargée de cours de l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, elle y a coorganisé en novembre 2012 un colloque intitulé « Savoirs et sciences imaginaires dans les arts et la littérature ».

Jean-Pierre Sirois-Trahan est professeur de cinéma à l'université Laval et directeur de la revue savante *Nouvelles Vues*. Il a publié plusieurs articles et codirigé deux ouvrages sur le cinéma des débuts : *Au pays des ennemis du cinéma...* (1996) et *La vie ou du moins*

ses apparences (2002). Il a également codirigé, avec Sophie-Jan Arrien, *Le montage des identités* (2008), ainsi que deux numéros de la revue *Cinémas* : « Dispositif(s) du cinéma (des premiers temps) », avec Mélanie Nash (2003), et « Nouvelles pistes sur le son », avec Martin Barnier (2013). Théoricien et historien, il travaille actuellement sur l'intermédialité du cinéma, l'enregistrement, la musique rock et le cinéma de Georges Méliès, dont il vient d'établir l'autobiographie : *La vie et l'œuvre d'un pionnier du cinéma* (2012).

Matthew Solomon est professeur à l'université du Michigan, où il enseigne l'histoire et la théorie du cinéma. Il a écrit *Disappearing Tricks: Silent Film, Houdini, and the New Magic of the Twentieth Century* (2010), qui a obtenu le prix Kraszna-Krausz du meilleur ouvrage de cinéma, et dirigé la publication de *Fantastic Voyages of the Cinematic Imagination: Georges Méliès' Trip to the Moon* (2011), qu'accompagne une édition critique du *Voyage dans la Lune* en DVD. Ses travaux sur Méliès ont aussi été publiés dans *KINtop. Jahrbuch zur Erforschung des frühen Films*, collection « KINtop Schriften » (2008), ainsi que dans les revues *Framework* (2012) et *The Moving Image* (2012). Il travaille actuellement sur un projet de livre intitulé *Méliès and the Modern World*.

Wanda Strauven est professeure d'études cinématographiques à l'université d'Amsterdam et professeure invitée à l'université catholique du Sacré-Cœur (Milan), ainsi qu'à l'université Goethe (Francfort). Ses recherches portent sur le cinéma des premiers temps et le cinéma d'avant-garde, le futurisme italien, l'archéologie des médias, la synesthésie et les dispositifs médiatiques. Auteure de *Marinetti e il cinema* (2006), elle a dirigé plusieurs ouvrages collectifs, dont *The Cinema of Attractions Reloaded* (2006). Ses articles ont été publiés dans les revues *Cinémas*, *Cinéma & C^e*, *Illuminace*, *New Review of Film and Television Studies* et *NECSUS*.

Frédéric Tabet est enseignant contractuel en études cinématographiques à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, chargé de cours à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et diplômé de l'École nationale supérieure Louis-Lumière. Il est l'auteur d'articles sur l'histoire et l'esthétique du cinéma. Sa thèse et ses publications portent sur les modalités d'échange et les emprunts entre l'art magique et le cinéma. Ses recherches actuelles explorent la généalogie des effets et leurs mutations à l'ère du numérique.

Stéphane Tralongo est premier assistant à la section d'histoire et esthétique du cinéma de l'université de Lausanne. Docteur ès lettres et arts, il est l'auteur d'une thèse sur l'histoire des débuts du spectacle cinématographique dans ses rapports aux arts de la scène (université Lyon 2/université de Montréal). Il a notamment participé à la réalisation du *Catalogue des relevés de mises en scène dramatiques* à la Bibliothèque historique de la ville de Paris, coordonné les colloques *Méliès, carrefour des attractions* (2011) et *La mise en scène théâtrale et les formes audiovisuelles* (2013) au Centre culturel international de Cerisy-la-Salle, et contribué aux revues *Cinémas*, *Cinéma & C^e* et *Théâtre/Public*.